Juin 2008

FRONTIERE DE VIE – BELGIQUE

DERNIERES NOUVELLES, N° 12

José, Sabine et leurs enfants Samaï et Wiyot, viennent de repartir vers l'Amazonie après un séjour de trois mois en Belgique, leur plus longue halte chez nous depuis des années.

Ce séjour fut intense et profond, empli d'amitiés, de rencontres et de projets. Des dizaines de milliers de personnes, à travers les médias TV et radio, ont reçu une première information sur la *Frontière de Vie*. Des centaines se sont déplacées pour écouter José et échanger plus longuement avec lui. Surtout, d'innombrables contacts ont eu lieu et nos relations se sont renforcées et approfondies.

Pour ceux qui n'ont pu venir, rappelons donc que la plantation de la *Frontière de Vie* avance maintenant à un rythme soutenu. Huit cercles d'arbres à fleurs de couleurs (cercles de 50 m de diamètre) sont d'ores et déjà plantés et entretenus aux 4 directions cardinales du territoire de Sarayaku, y compris dans les zones les plus lointaines et les plus difficiles d'accès.

À l'intérieur du village, les projets également se multiplient et avancent à grande allure : dispensaire, école, centre de matériel pédagogique, centre web et atelier médias, pépinière et jardin médicinal.

Parallèlement, Sarayaku progresse sur les plans juridiques et institutionnels. Rappelons que Sarayaku a engagé un combat historique à travers une procédure juridique au plus haut niveau contre l'Etat équatorien et qu'il participe activement aux organisations politiques indigènes qui jouent un rôle de plus en plus majeur au sein de l'Equateur.

Il nous est souvent difficile de concevoir comment autant d'activités peuvent être menées à bien par ce petit peuple que beaucoup croyaient démuni et sans ressources. Vivre 3 mois avec José nous livre une clef du secret : un travail incessant, soutenu, quasiment sans pause, livré calmement et de façon organisée…

La résistance de José, aussi bien physique que mentale, nous sidère à chaque fois. Il a encore réussi cette fois à nous ahurir en décidant à brûle-pourpoint de repartir, en plein milieu de sa tournée européenne, pour une dizaine de jours en Équateur… Une importante réunion élective avait en effet été déplacée au cœur de son séjour européen pour mieux l'en écarter. L'enjeu était d'importance puisqu'il s'agissait d'élire un conseil d'administration devant gérer et contrôler les fonds de développement du bassin amazonien ! Un seul poste indien était prévu. Seul José avait une chance de doubler l'homme de paille prévu par les compagnies pétrolières et son absence rendait son élection impossible.

C'est grâce aux entrées générées par les conférences en Belgique (et grâce donc à votre présence nombreuse !) que nous avons pu prendre un billet d'avion en dernière minute et que José a pu surprendre tout le monde là-bas en débarquant à l'improviste ! Et à se faire élire… Il prit alors quelques jours pour régler les premiers dossiers puis revint pour la tournée de conférences françaises…

Tout au long de leur séjour, Sabine et José ont tenté de répondre au mieux aux diverses sollicitations et propositions qui leur ont été faites : journalistes, écoles, associations, entreprises etc. Ils auraient pu rester bien plus longtemps encore, les demandes ne cessant d'affluer. Tout ceci après une année seulement de plantation !

C'est une grande joie pour nous de voir combien l'intérêt pour ce projet va croissant et le signe clair que Sarayaku a vu juste en le développant. Nous sommes sûrs maintenant qu'il a la capacité, d'ici quelques années, de toucher un très grand nombre de personnes et de jouer un rôle symbolique clef dans la « refondation du monde » appelée par Al Gore et les personnes censées de notre temps…

Nous remercions donc chaleureusement toutes les personnes qui ont participé, d'une façon ou d'une autre, à cette tournée, qui ont donné ne serait-ce qu'un peu de leur temps, de leur énergie, de leurs idées.

C'est un réseau fort, original et varié, qui est en voie de constitution sur maintenant plusieurs pays (France, Allemagne, Belgique, États-Unis). Un réseau qui n'en est qu'à ses débuts et qui peut encore croître considérablement.

Nul ne sait au juste par quelles voies va se développer la *Frontière de Vie*. Chacun peut jouer un rôle, où qu'il soit et quel que soit son parcours et ses capacités. Aussi n'hésitez pas à nous faire part de vos idées et suggestions, que vous soyez isolés ou en association, dans une institution ou une entreprise.

En nous ouvrant à la *Frontière*, nous devenons comme les fleurs d'un arbre jeune, encore en bourgeons, mais qui peut grandir, devenir vaste, s'ouvrir, et répandre en notre monde de nouveaux parfums…

Car tel est sans doute l'enjeu profond de ce projet étonnant : desserrer l'étreinte de cette « main noire » qui enserre les peuples du monde, et chacun d'entre nous, dans la peur, la dépression ou le désespoir.

Les dangers qui nous menacent deviennent de plus en plus évidents et ont commencé à frapper. Nous savons de plus en plus clairement combien notre monde est devenu fragile mais il semble impossible d'inverser la logique mortifère des grandes puissances financières qui nous étranglent. Optimistes béats et pessimistes paralysés partagent la même impuissance… Que pouvons-nous ?

Face à ces enjeux, le combat de Sarayaku peut paraître dérisoire et vain. Rien ne garantit qu'il puisse réussir et encore moins qu'il puisse avoir une influence quelconque sur le destin d'un monde « déboussolé ».

Peut-être.

Il n'empêche que Sarayaku, depuis 15 ans, a jusqu'ici toujours réussi à déjouer tous les pièges, nombreux et méchants, qui lui furent tendus, et qu'il nous démontre, année après année, que l'impossible peut être traversé et même « retourné ».

L'Amazonie, on le sait, va devenir le théâtre d'un combat titanesque entre les puissances (considérables) qui veulent en exploiter les dernières ressources, et les voix qui se lèvent et gagnent peu à peu en force pour sauver la planète, ses forêts, son écologie, sa diversité…

Oui, le moment de l'affrontement approche.

Au cœur de ce théâtre, un petit peuple résiste et a entrepris de construire le symbole universel de la volonté de vivre en paix avec notre monde et tous ses règnes.

Le message amérindien, écrasé depuis 5 siècles, nié et méprisé, a repris vie. Des *Cercles de Vie* naissent et bourgeonnent au sein de la plus grande forêt du monde et nous rappellent que tout est Cercle et que nous sommes Un.

Ils nous disent qu'il est temps de déposer les armes.

Temps d'apprendre à vivre sans dominer ni détruire.

Tel est le message de la fleur, message universel, que peuvent comprendre tous les peuples.

Sarayaku nous ouvre un *Chemin de fleurs*. A nous de choisir si nous voulons nous y engager…

LA BOITE A IDEES

Voici quelques idées et suggestions qui sont nées autour du projet de la *Frontière*. La liste n'est pas exhaustive et vous est ouverte :

- les jeunes (niveau primaire) sont très réceptifs au message de la *Frontière*. Projet de constituer une « mallette pédagogique » à destination des écoles primaires ;
- exposition photos tournante (nous devrions disposer prochainement des tirages d'un grand photographe professionnel) ;
- susciter la plantation d' « Arbres de Vie » dans nos pays, en lien avec les arbres de la *Frontière*. On songe à des tilleuls (arbre fleuri et médicinal) qui pourrait être proposé via des pépinières ou la « Semaine de l'Arbre ». Des contacts sont en cours en province du Luxembourg, dans l'espoir qu'elle devienne province-pilote de ce projet (en espérant des partenariats possibles avec Natagora, Nature et Progrès, Herbalgem etc.) ;

- projet de charte d'amitié entre la commune de Theux et Sarayaku (Sabine est theutoise d'origine et Theux est le berceau de *Frontière de Vie-Belgique*) : prévu pour août 2010 ;
- plusieurs projets sur Theux :
  - spectacle théâtral avec 35 enfants de niveau primaire en mai 08 ;
  - exposition en août 2008 au Centre culturel ;
  - grande activité festive, « fraternités ? », sur la colline de Chawieumont, en août 2010 avec théâtre, musique, contes, colloque, etc) ;
- prochaine grande tournée de Sarayaku en août-septembre 2010 (France-Allemagne-Belgique) – grandes conférences, colloques, passages médias ; José sera accompagné d'un ou une haut(e) responsable officiel(le) de Sarayaku ;
- échanges avec l'école (projet d'un atelier de film d'animation avec le groupe liégeois *Caméra Enfants Admis*) ;
- liaison avec l'opération « Changer de Rêve » de l'association *Pachamama* (contacts en cours) ;

- production d'un film long métrage, *CISSA* - projet porté par la maison de production belge *IOTA* – repérages prévus en novembre 08 ;
- nouveau film d'Eriberto sur la *Frontière de Vie*, produit et réalisé par Sarayaku ;
- création d'un DVD reprenant les 3 films d'Eriberto avec pochette explicative ;
- projets artistiques divers (photos, théâtre, chant, etc.) ;
- traduction du site web en plusieurs langues (dont l'esperanto), etc.

Ceci pour lancer quelques pistes et donner une idée du développement possible de la *Frontière*. Tous ces projets, sans doute, ne se feront pas, et d'autres naîtront, encore imprévisibles… Ils nécessitent des apports humains, des compétences, de l'enthousiasme…

Il nous appartient de les imaginer, les porter, les développer.

Que ceux qui veulent tenter l'aventure, quelle que soit son issue, n'hésitent pas à se faire

connaître aux différents responsables de la *Frontière* – Vous pouvez aussi, bien sûr, parrainer un ou plusieurs arbres de la *Frontière*, dans la mesure de vos possibilités.

En attendant, nous préparons de nouveaux rendez-vous avec notre public. Nous pouvons déjà vous annoncer notre présence, pour la Belgique, au salon *Valériane*, salon organisé le premier week-end de septembre à Namur par l'association *Nature et Progrès*.

À bientôt.

Jacques Dochamps,

président de *Frontière de Vie-Belgique*

FRONTIERE DE VIE – BELGIQUE
Triodos : 523-0415169-84
IBAN : BE 03 5230 4151 6984
www.frontieredevie.org

ALLEMAGNE
www.oroverde.com

NOUVELLES DE FRANCE

José et Sabine Gualinga sont venus en France du 8 au 10 avril 2008. Pendant ces trois jours, le programme a été riche et dense en rencontres. Nous voulons ici remercier tous ceux qui se sont investis pour que leur venue soit une réussite et pour que, à travers eux, la voix du peuple Kichwa de Sarayaku puisse faire entendre son message de résistance et de paix. Pour qu'ils partagent un peu plus avec nous leur force de conviction et leur vision.

Deux rencontres avec le grand public (nous tous) ont eu lieu à Paris au Musée de l'homme et au siège d'Amnesty International France. Elles ont rassemblé plus de 350 personnes. Merci aux bénévole de l'association pour avoir assuré toute la logistique et l'organisation nécessaire (indispensable) à ces rencontres.

Une rencontre avec les enfants entre 10 et 12 ans à Paris au Musée de l'homme. Plus de 5 classes sont venues accompagnées de leurs professeurs. En amont, tout un travail de préparation pédagogique avait été fait par Christine Avril, primatologue, spécialiste de l'animation scolaire et bénévole de l'association *Paroles de nature*. Un grand merci à elle pour le travail accompli et à venir. Merci aussi à l'association XXX qui fait un beau travail de lien entre les enfants et la nature.

Des rencontres avec la presse : lors d'une conférence de presse organisée à l'Assemblée Nationale grâce au soutien de Yves Cochet, député.

Plusieurs passages média ont eu lieu :

- Journal télévisé de 20 heures sur France 2 et TF1 le mercredi 9 avril,
- Journal radiophonique de RFI (avec retransmission sur des radio équatorienne),
- dépêche EFE (Agence de Presse Espagnole - équivalent de AFP pour la France) avec plusieurs reprises dans des journaux équatoriens.,

Ces relais dans la presse internationale, avec des reprises dans la presse nationale équatorienne, sont très importants pour Sarayaku car cela maintient la pression sur le gouvernement équatorien et les compagnies...cela protège tout le peuple de Sarayaku et leurs leaders.

Quelques-un de nos souhait pour la suite sont :

- ....que chaque parrain joue pleinement son rôle en diffusant (de façon personnalisée, c'est encore mieux) cette information autour d'eux. Vous pouvez aussi nous envoyer directement les coordonnées des personnes que vous souhaitez voir figurer sur la mailing liste de la Frontière.

- .... que nous commencions dés maintenant à préparer ensemble les rencontres de 2010 à Paris mais aussi en province ;

- ...que ce travail préparatoire soit l'occasion de faire émerger de nouvelles initiatives, prises de conscience.

Pour toutes informations complémentaires vous pouvez nous contacter :

Paroles de Nature

www.parolesdenature.org

sarayaku@parolesdenature.org

Rencontre avec diverses personnes qui soutiennent le projet : Danièle Mitterand, Maria Portugal, des avocats etc...

Au bilan, de nombreux contacts avec la presse et plus de 80 nouveaux parrains pour les arbres de la *Frontière de Vie*....la famille s'agrandit. Quelle joie.

Le Bilan financier de l'année 2007/2008 s'élève à la hauteur de 3 500 euros qui vont être envoyé par *l'association Paroles de nature* vers l'association *Atayak*, relais du projet *Frontière de Vie* au sein du peuple Kichwa de Sarayaku.

PROJETS SCOLAIRES DE FEVRIER A AVRIL 2008
RENCONTRE DES ELEVES ET DES PROFESSEURS AVEC JOSE GUALINGA AU MUSEE DE L'HOMME (PARIS)

Plus d'une centaine d'enfants de primaire - trois classes de CM2 et deux classes de CM1 de l'école Jean Jaurès de Pierrefitte sur Seine en Seine Saint Denis coordonnées par Monsieur Olivier Guéry, professeur d'une classe de CM1) et de collège (des volontaires de classes de 6e du collège Wanda Landowska de Saint Leu La Forêt en Val d'Oise, accompagnés par leurs professeur de Sciences de la vie et de la terre Madame Sylvie Wickers) - ont eu la chance et la joie de vivre un moment privilégié avec José Gualinga et son épouse Sabine le 11 avril dernier dans la salle Jean Rouch du Musée de l'Homme du Trocadéro à Paris.

Après une visite des expositions du Musée le matin (en particulier l'exposition « Natures vivantes, regards d'enfants » à laquelle à collaboré l'association Paroles de Nature) les enfants ont pu écouter le discours de José et lui poser de très nombreuses questions. Les enfants (tout comme leurs professeurs) étaient très enthousiastes et l'échange fut très intense et très riche.

Afin de préparer cette rencontre et de profiter au mieux de la présence de José Gualinga, des interventions, animées par Christine Avril, ont eu lieu au sein des établissements scolaires durant les mois de février et mars en amont de la visite au Musée de l'Homme.

Il s'agissait avant tout de mettre en évidence les liens qui nous unissent à la communauté de Sarayaku malgré l'éloignement géographique, de « faire voyager les enfants au cœur de l'Amazonie », de leur faire découvrir la vie et l'environnement de la communauté de Sarayaku, tout en restant dans la classe.

De nombreuses thématiques ont été abordées au travers de disciplines aussi variées que la géographie (situer les forêts tropicales sur la planète, l'Amérique du Sud, l'Équateur, etc.), les sciences (la faune, la flore, les chaînes alimentaires, le fonctionnement des écosystèmes, etc.), les aspects culturels (la vie quotidienne, l'utilisation des ressources de la nature, l'alimentation) les problèmes environnementaux liés à l'exploitation du pétrole sur le territoire de la communauté Sarayaku (le pétrole, nos modes de consommation, les produits dérivés du pétrole, etc.).

Au travers des jeux, des expériences ludiques, des enquêtes sur la forêt, de la projection de films, les enfants ont eu une première approche de la vie de la communauté de Sarayaku dans ses aspects culturels, écologiques et économiques.

Au terme des animations effectuées en classe, les enfants étaient prêts pour la « grande rencontre au Musée de l'Homme avec José » et ils étaient impatients de faire sa connaissance pour lui poser toutes les questions qui n'avaient pas encore trouvé de réponses et lui remettre les dessins qu'ils avaient réalisés en classe.

Nos remerciements à Olivier FÖLLMI, Jean SWENNEN, Rosemarie LANCAU et www.patricklazic.com pour les photos !